**[Comment l’état va faire main basse sur votre argent, de Simone Wapler (éd. Ixelles Editions)](http://www.enquete-debat.fr/archives/comment-letat-va-faire-main-basse-sur-votre-argent-de-simone-wapler-ed-ixelles-editions-42104/%22%20%5Co%20%22Permanent%20Link%20to%20Comment%20l%E2%80%99%C3%A9tat%20va%20faire%20main%20basse%20sur%20votre%20argent%2C%20de%20Simone%20Wapler%20%28%C3%A9d.%20Ixelles%20Editions%29%22%20%5Ct%20%22_blank)**

inShare

Pour commencer une petite prophétie : “*Votre assurance vie en euros, un compte en banque avec des liquidités, un livret, une retraite à percevoir ? Vous êtes créancier de l’État français et votre argent va être pris en otage*”

La question est la suivante ; qui n’est pas concerné en dehors des va-nu-pieds et autres cas sociaux assistés professionnels ? Ensuite, on peut aussi se demander : ne suis-je pas un cas social de ne pas être un assisté ?

Simon Wapler, pour ceux qui ne la connaissent pas, est une analyste indépendante et originale qui fait une véritable fixette sur une matière première qui selon elle “*présente un avantage considérable sur toutes les autres matières premières et notamment le pétrole : il est inutile!*“

Parmi les autres qualités qu’elle redonnait à cette relique barbare c’est son triple AAA. Qu’elle ne doit à personne d’autre qu’à elle-même. Une matière première qui ne repose que que sur soi-même et l’étrange fascination qu’elle n’a cessé d’exercer depuis toujours sur tous les hommes de tous les temps, de toutes les civilisations. A l’exception notable d’une personne : le Christ. Une matière première que les Chinois ne cessent d’accumuler depuis toujours et singulièrement depuis qu’ils sont devenus le peuple le plus riche de la planète. Une matière première qui ne disparaît pas car on la retrouve intacte des milliers d’années après. Qui a eu le mérite d’avoir été interdite de commerce voire spoliée par tous les régimes totalitaires ou presque sans oublier Roosevelt en 1928 et de Gaulle en 1945-46 et confisquées par de nombreux États prédateurs. Sur cette matière première, de nombreuses monnaies fiduciaires se sont adossées jusqu’à ce que Nixon, par exemple, décide de rendre son dollar autonome, d’autant qu’il est devenu la monnaie d’échange international du pétrole en particulier.

Bref sans lui, toute création monétaire devient vraiment libre et l’hyper inflation ou l’explosion inéluctable; c’est du moins ce que pense Madame Wapler. En un mot comme en cent, l’or, puisque c’est lui dont il s’agit ne ment pas. Mais on peut aussi manipuler ses cours et grâce à divers artifices administratifs contraignants, spolier ses détenteurs et les obliger à le restituer à l’État sous forme de réquisition nationalisatoire en quelque sorte. Un signe intéressant de l’importance de cette matière première ; les Allemands comme particuliers sont censés détenir 8000 tonnes d’or…

Pour en arriver à cette conclusion Mme Wapler analyse la situation actuelle de la France et ne voit comme solution pour ceux qui ont quelques biens, ou pour ceux qui veulent entreprendre, voire même pour les retraités que de s’expatrier !

Quelle est son analyse ? Elle se résume en un mot ; échapper autant que faire se peut l’État prédateur. Et en un combat,  celui des libertés de quelques natures qu’elles fussent contre la pensée unique keynésienne et le modèle d’État providence obèse.

Son analyse est serrée, fondée sur des faits et des chiffres, son texte aéré, bien divisé en chapitres où chacun peut trouver une réponse aux questions qu’il se pose en fonction de sa situation.

Un de ses grands combats est la débancarisation, partant du principe qu’entre l’État et les banques il y a, par l’intermédiaire des obligations d’État, un rapport très malsain qui s’établit sur le dos de l’épargnant. Elle rappelle que l’argent qui est en banque n’est plus à nous et qu’il sera de plus en plus difficile de l’extraire. En Espagne l’épargne a été obligatoirement transformée en l’obligation d’État, des comptes ont été saisis sur une île  méditerranéenne, en France on envisage de taxer l’épargne avec effet rétroactif.

Elle compare la dette officielle française de 1800 Milliards d’euros avec l’épargne résiduelle des citoyens et elle constate, ô miracle, son équivalence. Cela explique peut-être que la France puisse continuer à emprunter à aussi bon marché malgré sa situation très dégradée.

La relèvement du plafond du livret A, dont le rendement après inflation officielle est soit nul soit négatif et dont l’objet reste en grande partie le logement social. On est donc bien sur le lieu d’échange entre la France qui épargne et la France assistée toujours plus nombreuse, toujours plus exigeante.

Ce livre pourrait s’appeler « tous aux abris ! ».

Son premier chapitre : « de l’État providence à l’État rapace » ;  le dernier « heureux sans l’État »:  la boucle est bouclée.

La France est devenue l’État le plus fiscalisé au monde, un peu comme l’Union Soviétique en son temps. Simone Wapler rappelle que les faillites d’État sont nombreuses et que dans l’histoire, elles sont souvent les causes premières des révolutions.

Conclusion : « *un peuple prêt à sacrifier un peu de liberté pour un peu de sécurité ne mérite ni l’une ni l’autre et finit par perdre les deux* » Benjamin Franklin.

Ce livre est un manuel de survie à l’usage de tous les hommes qui veulent rester libre et garder leur argent, ce qui est la même chose.